



Les pères ont toujours raison

Die Väter haben immer recht

**Texte et mise en scène :
Bernard Bloch**

Création MARS 2024

Théâtre National du Luxembourg

Production (*en cours*) :

Théâtre National du Luxembourg

Le Réseau (théâtre)

Le texte

Heiner Müller est à mon sens l'un des auteurs les plus marquants de la fin du XXème siècle, un poète dont la voix singulière et iconoclaste nous manque, un visionnaire dont les intuitions provocatrices se révèlent aujourd'hui d'une inquiétante pertinence.

Il se trouve qu'entre 1982 et 1995, je l'ai rencontré à quatre reprises. Deux fois chez lui à Berlin, en Août 1982 et en décembre 1989, quelques semaines après la chute du mur, et deux fois à Paris, en 1987 et en novembre 95 quelques semaines avant sa mort. Ce sont ces quatre rencontres, fondatrices pour moi, que je réinvente dans ce texte dont le héros visible est Heiner Müller et le *hidden hero*, mon propre père.

Mon père, comme Müller, est né allemand. Et il partageait avec lui, outre un goût immodéré pour les cigares, une tendance irréprouvable à l'ironie. Une ironie souvent cinglante et sans doute plus noire chez mon vrai père que chez le faux, tant elle était nourrie par le souvenir des persécutions que son pays natal lui avait fait subir : il en a été chassé parce que juif, à 23 ans, en 1934. Et quand le mur de Berlin est tombé le 9 novembre 1989, alors que dans le monde dit libre, nous nous félicitons toutes et tous de l'avenir radieux !?... qui nous attendait, mon père - qui n'avait pourtant aucune sympathie pour le régime communiste - a fait ce sombre commentaire : *Maintenant ils vont revenir*. De quels « ILS » parlait-il ?

De génération en génération, et pour la mienne tout particulièrement - j'avais 18 ans en 1968 -, c'est l'idée selon laquelle « les pères ont toujours tort » qui semblait l'évidence. Ma pièce (dont le titre est volontiers provocateur) interroge la relation que nous entretenons - ou que nous n'entretenons pas - avec le savoir et les expériences de nos pères.

En tant qu'artiste et en tant qu'homme deux tropismes me mettent en mouvement : ma judéité paradoxale de juif athée et mon questionnement existentiel de communiste. En tant que juif laïc, une égale empathie m'habite pour les Israéliens et pour les Palestiniens et l'impasse dans laquelle le conflit israélo-palestinien se vautre me désole. En tant que communiste, dévasté par le désastre des expériences qui ont été tentées au nom du communisme, je me sens orphelin d'une pensée de l'égalité qui ne soit contradictoire ni avec la liberté ni avec la fraternité.

Dans *Les pères ont toujours raison*, mes deux pères, le réel et le symbolique, sont à eux deux une métaphore de ces deux tropismes.

Le spectacle

Ce texte est en quelque sorte récit théâtralisé de mes rencontres avec Müller, toutes scandées par les bouleversements successifs qui ont conduit à la chute du mur de Berlin et à l'échec du socialisme réellement existant. De ce récit s'échappent de larges extraits (une dizaine) de son œuvre. Pour l'essentiel des poèmes, des monologues tirés de ses pièces et des récits en prose.

Dès sa composition, mon texte est prévu en deux versions, l'une en français et l'autre en allemand. Mais la version allemande ne sera pas qu'une traduction de la version française. Elle racontera certes la même histoire – quatre rencontres avec H.Müller – mais d'un point de vue différent. Elle se fondera sur une autre biographie que celle du narrateur français et pourra même prendre en considération des pans entiers de la vie de Marc Baum, le comédien luxembourgeois qui la jouera.

J'interpréterai moi-même la version française accompagné au plateau – et je l'espère dérangé ! – par la composition originale de Pascal Schumacher interprétée au plateau par une pianiste et enrichie par des sons d'archives mixés un.e créateur-trice sonore.

Quant à la version allemande, elle sera donc jouée par Marc Baum, comédien germanophone qui sera accompagné par les deux mêmes « perturbateurs » sonores.

La scénographie et les costumes seront conçus par Raffaëlle Bloch. Quant à l'équipe de conception du son et des lumières, elle est en voie de constitution.

La distribution

Texte et mise en scène : **Bernard Bloch**

Musique originale : **Pascal Schumacher**

Scénographie et costume : **Raffaëlle Bloch**

Création sonore : *en cours*

Eclairage : *en cours*

Avec :

version française :

Le Conférencier : **Bernard Bloch**

version allemande :

Der Vortragende : **Marc Baum**

La Pianiste : *en cours*

Le calendrier de la production

Les deux versions se répèteront en même temps au tout début 2024 et le spectacle sera créé en mars 2024 au Théâtre National de Luxembourg.

Au Luxembourg, le public étant majoritairement bilingue, nous jouerons systématiquement les deux versions. Mais comme je l'ai indiqué plus haut, les deux versions se répondant l'une l'autre, il sera intéressant de présenter les deux versions, même devant un public non bilingue. D'autant que les deux comédiens peuvent jouer dans les deux langues.

Nous cherchons des partenaires en France et en Allemagne pour boucler le financement de ce projet.

Afin de le faire découvrir, nous organisons une série de lectures publiques notamment destinées aux professionnels :

Les jeudis 23 et 30 mars ainsi que le jeudi 6 avril 2023 à 17h15 dans la salle de répétition du Théâtre du Soleil. Cartoucherie (Paris 12^e).

Ainsi que le jeudi 20 avril 2023 à 16h30 au Théâtre de l'Échangeur à Bagnolet.

D'autres lectures auront lieu au Festival d'Avignon 2023 (dates et lieux à confirmer)

Les jeudis au Théâtre du Soleil, il vous sera d'ailleurs possible de voir dans la foulée *LA SITUATION (Jérusalem-Portraits sensibles)* que nous jouons dans la même salle du 15 mars au 9 avril 2023 à 19h30

Itinéraire d'une compagnie

La compagnie a été fondée en 1997, mais depuis 2003, Le Réseau (théâtre) et Bernard Bloch interrogent par le biais du théâtre les aspects les plus sombres de l'histoire des cent dernières années.

Lehaïm - à la vie ! (2003-2007) d'après Herlinde Koelbl donne la parole à des rescapés de la Shoah, tous Allemands ou Autrichiens d'origine juive, tous intellectuels ou artistes, qui, à propos du nazisme, du totalitarisme, de l'État d'Israël ou de la démocratie, illustrent cette vieille blague : « Quand deux Juifs se disputent, ils ont toujours trois opinions ».

Le ciel est vide (2008-2009) d'Alain Foix met en scène deux personnages de Shakespeare : Shylock et Othello. Depuis 4 siècles, ils se disputent au purgatoire pour savoir lequel des deux a le plus souffert. Concurrence victimaire sans issue. Finalement, leur souffrance vient d'ailleurs : ils sont incapables d'aimer.

Le chercheur de traces (2010-2011) de Bernard Bloch d'après Imre Kertész raconte comment un être recouvre grâce à l'écriture, le désir de vivre après Auschwitz : « Curieusement, à partir du moment où j'ai pu écrire mon destin, Auschwitz n'a plus été une perte, mais un gain ».

Nathan le sage (2012-2013) de G.E. Lessing illustre cette pensée du même Kertész : « Ce qui est le plus incompréhensible, ce n'est pas le mal, c'est le bien. Et l'action bonne, le bon geste sont si rares, si inouïs qu'ils sont plus forts que tous les totalitarismes. ».

Fuck America (2013-2016) d'après Edgar Hilsenrath traite sur un mode burlesque et provocateur d'une même résilience : celle d'un autre rescapé qui, grâce à l'écriture et à une sexualité débridée parvient à se reconstruire et à nous reconstruire.

Fin (2014-2015) de Isabelle Rèbre dont le thème, les derniers feux d'un grand cinéaste, semble loin de ce qui précède, nous a pourtant lui aussi, par sa vitalité crépusculaire, mobilisé et stimulé. Ce texte d'avant la mort, contre la mort, refuse non la mort, inéluctable, mais la morbidité. Et c'est une autre manière de rejoindre le politique que de refuser de se laisser anéantir par les apparentes impasses du réel.

La déplacée ou la vie à la campagne (2015-2016) 2015-2016) de Heiner Müller est un retour poétique et politique dans la RDA des années 50, un siècle après la Révolution d'Octobre. Cette tragi-comédie montée avec 9 jeunes comédiens, tous nés après la chute du mur de Berlin, met au jour de l'intérieur les errements et les fautes commises par les dirigeants du « socialisme réel ». Ces fautes dont nous payons aujourd'hui encore le prix, tant elles rendent suspects tout projet de justice sociale et d'émancipation des peuples.

Le voyage de Dranreb Cholb – Penser contre soi-même (2017-2020) de Bernard Bloch est une tentative de creuser par la fiction, le rêve, le théâtre, une brèche dans les murs qui nous séparent, notamment cet autre mur, celui de Jérusalem. Tous ces murs qui nous empêchent de prendre en considération la souffrance de l'autre, condition nécessaire, sinon suffisante, à l'affectio sociabilis, l'amour de l'en commun. C'est le premier volet d'une tétralogie sur le conflit israélo-palestinien.

Jours tranquilles à Jérusalem (2019-2021) de Mohamed Kacimi. Mise en scène Jean-Claude Fall. Dramaturgie Bernard Bloch. À travers l'épopée des répétitions de « Des roses et du Jasmin » d'Adel Hakim au Théâtre National Palestinien de Jérusalem, il s'agit de raconter, l'enfermement, la désespérance, la violence et le déni. Déni d'Histoire, de réalité, de l'autre et dans ce tourbillon insensé, par la grâce du Théâtre, les rires, les pleurs, les rages, les bonheurs, la vie malgré tout.

La situation Jérusalem-Portraits sensibles (2019 - ...) de Bernard Bloch. Une plongée au cœur de cette « sacrée ville » qui ne porte ni jugement ni prise de position, mais donne à entendre les paroles de ses habitants et bouleverse les aprioris.

Bernard Bloch

Fondateur depuis 1971 de quatre compagnies de théâtre, Bernard Bloch dirige actuellement *Le Réseau (théâtre)* à Montreuil, compagnie conventionnée de 1996 à 2023 par la Drac Île de France.

Comédien, il a joué notamment sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Jean Jourdheuil, Bernard Sobel, Robert Gironès, Jacques Lassalle, Daniel Emilfork, Jean-Paul Wenzel, Jean-Luc Lagarce, Denis Guénoun, Jean Lacornerie, Philippe Lanton, Elizabeth Marie, Pierre Barrat, Agnès Bourgeois, Matthias Langhoff, Arnaud Meunier, Serge Wolf, Vincent Goethals, Jean-Claude Fall... Il a récemment joué et assuré la dramaturgie de l'adaptation pour la scène de *Jours tranquilles à Jérusalem* de Mohamed Kacimi.

Au cinéma et à la télévision, on l'a vu dans des films de Ken Loach, Bernard Sobel, Yves Boisset, Gérard Guillaume, Jeanne Labrune, Richard Dindo, Philippe Garrel, Jacques Audiard, Michel Piccoli, John Frankenheimer, Romain Goupil, Jean-Pierre Limosin, Antoine de Caunes, Philippe Leguay, Thomas Vincent, Anne Fontaine, Solveig Anspach, Edwin Baily et récemment (2023) dans *Quand tu seras grand* d'Andrea Bescond et Eric Métayer, *Le quatrième mur* de David Oelhoffen ainsi que dans les épisodes tournés en France de la série américaine *Raise the dead*.

Metteur en scène, il a monté une quarantaine de spectacles dont une série de cinq spectacles autour des racismes et des totalitarismes qui ont obscurci le 20ème siècle et dont les ondes de choc continuent de s'en prendre à l'héritage de Lumières et aux fondements démocratiques. Notamment *Lehaïm-à la vie !* d'après H.Koelbl (2004-2007),

Le ciel est vide de Alain Foix (2008-2009), *Le chercheur de traces* d'après Imre Kertesz (2010-2012), *Nathan le sage* de G.E.Lessing (2012-2013), *Fuck America* d'après Edgar Hilsenrath (2013-2015), *Fin d'isabelle Rèbre* (2015), *La déplacée* de Heiner Müller (2015-2016) qu'il a monté en France et en Bolivie,.

Depuis 2013 son activité d'auteur et de metteur en scène est centrée sur la question d'Israël/Palestine. Il a joué et mis en scène pour une centaine de représentations *Le voyage de Cholb-Penser contre soi-même* (2017-2019) adapté de son livre *Dix jours en terre ceinte* paru chez Magellan & Cie. Enfin, il a écrit et mis en scène *La Situation (Jérusalem-Portraits sensibles)*, un texte inspiré par les 60 entretiens qu'il a menés en 2016 avec des habitants de Jérusalem de tous âges, toutes confessions et convictions. Ce spectacle se joue depuis 2021, notamment du 15 mars au 9 avril 2023 au Théâtre du Soleil.

Auteur, adaptateur ou traducteur d'une dizaine de textes de théâtre et de récits, il écrit actuellement un texte inspiré par ses rencontres avec l'écrivain allemand Heiner Müller intitulé *Les Pères ont toujours raison* qui sera créé en mars 2024 au Théâtre National du Luxembourg.

Les contacts

Artistique

Bernard Bloch / ber.bloch@orange.fr / +33 6 80 13 35 77

Administration, production

Valentine Spindler / reseautheatre.production@gmail.com / +33 6 62 08 61 25

Production, diffusion

Valérie Teboulle / vteboulle@gmail.com / +33 6 84 08 05 95

Presse

Zef / contact@zef-bureau.fr / +33 1 43 73 08 88

Isabelle Muraour / +33 6 18 46 67 37

www.zef-bureau.fr

Le Réseau (théâtre)

10 rue Edouard Vaillant

93100 MONTREUIL

<https://www.facebook.com/reseau.theatre>

<https://www.instagram.com/reseautheatre/>

<https://www.lereseautheatre.fr>